

# Reprise des cartes de la section de Livry-Gargan

Dimanche 7 janvier 2007

intervention de

**Pascal Popelin**

Premier secrétaire de la fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis  
Membre du Bureau national – secrétaire national adjoint chargé des élections

7 | 07

---

Chers amis,  
Chers camarades,

En réfléchissant sur l'année écoulée et sur l'année qui se présente devant nous, je me disais que la vie politique est peu prodigue en moments de répit...

2006 a été une année de travail et de militantisme bien remplie, dont le bilan me semble particulièrement riche de potentiel. 2007 sera, à n'en pas douter, une année tout aussi intense, qui doit nous donner les moyens démocratiques de mettre en pratique la générosité, la sagesse, le sérieux et la sincérité du travail politique que nous avons effectué tous ensemble depuis la défaite de 2002.

Voilà ce que j'espère, non point pour nous-mêmes, qui auront bien sûr la satisfaction mais aussi la difficulté d'affronter la réalité de l'exercice du pouvoir, mais surtout pour la France et les Français, qui ne peuvent continuer à cheminer dans l'impasse où nous conduit la droite, depuis maintenant près de cinq ans.

L'année 2006 a confirmé l'échec du gouvernement et la division de la droite. S'agissant de l'échec du gouvernement, j'ai eu l'occasion de m'exprimer régulièrement lors des séances publiques du Conseil général ou en tant que Premier secrétaire de la fédération socialiste de la Seine-Saint-Denis, sans esprit de système, avec rigueur, en m'appuyant toujours sur la réalité.

Sur la sécurité par exemple, qui fut le principal pour ne pas dire l'unique thème de campagne de la droite en 2002, qui peut prétendre que nous ne sommes pas confrontés à un échec dramatique ? Nicolas Sarkozy certes ! Mais à part lui ? Je ne veux pas développer, mais qu'aurait dit la droite, si le maire de Paris avait été poignardé sous un gouvernement de gauche ; si Ilan Halimi avait été enlevé, torturé et assassiné alors qu'un des nôtres était ministre de l'Intérieur ; si la France entière avait connu quinze jours de révolte dans la quasi-totalité de ses villes alors que les socialistes avaient la charge de l'Etat ; si un rapport du préfet de la Seine-Saint-Denis, malencontreusement publié, avait mis en évidence -alors que nous étions en responsabilité- que la suppression de la police de proximité, la baisse sans précédent des effectifs des forces de l'ordre et la culture du résultat qu'on leur inflige, avaient conduit notre département à une situation dramatique, à des années lumière du discours officiel ?

En matière d'emploi et d'économie, même chose : on allait voir ce qu'on allait voir ! Le chômage avait baissé de plus d'un quart, quand la gauche était au pouvoir, ce qui représentait tout de même la bagatelle de 900 000 demandeurs d'emploi en moins, entre le moment où nous avons été élus et le terme de la législature... Mais ce n'était rien à côté des résultats foudroyants qu'allaient obtenir, avec leurs vieilles recettes de droite, de grands capitaines d'industrie comme Francis Mer ou Thierry Breton, avec le concours avisé des météores que furent à Bercy Nicolas Sarkozy, rendu célèbre par ses photos avec Tom Cruise et Hervé Gaymard, resté ministre à peu près autant d'heures qu'il s'était alloué de

mètres carrés dans son appartement de fonction ! Le résultat près de cinq ans plus tard ? Après avoir supprimé les emplois jeunes et les contrats emploi solidarité, après avoir démantelé les 35 heures, le chômage s'est remis à grimper en flèche. Au bout de deux ans, discrètement, Jean-Louis Borloo appelé à la rescousse créait de nouveau ces fameux emplois aidés que la droite critiquait tant, dans des conditions beaucoup moins favorables que ceux que la droite avait supprimés par idéologie dès son arrivée. Ajoutez à ce virage à 180° une bonne petite convention UNEDIC qui transforme les chômeurs en RMIstes et une conjoncture démographique favorable avec les départs en retraite des classes d'âge nombreuses de l'après-guerre et vous obtenez l'effet optique de la baisse du chômage que l'on nous serine depuis quelques mois. En fait, la droite a simplement réussi à revenir au nombre de chômeurs que comptait la France lorsqu'elle est arrivée. La performance mérite effectivement d'être saluée !

Je pourrais ainsi, argumenter des heures, en m'appuyant sur des exemples connus de tous, pour démonter la dialectique qu'utilise la droite afin de masquer son échec patent. Inutile toutefois d'allonger le propos entre-nous, mais soyez assurés que je mènerai ce travail d'explication jusqu'au terme de la campagne.

En effet, un bon bilan ne suffit pas pour gagner, mais un mauvais bilan est un argument suffisant pour mériter de perdre. Et de ce point de vue, il bien faudra que Nicolas Sarkozy nous explique comment, après avoir été n° 2 du gouvernement durant cinq ans, en charge tantôt du ministère de l'Intérieur tantôt de celui de l'Economie des Finances et de l'Industrie, après avoir été président durant deux ans du parti qui dispose de la majorité absolue à l'Assemblée nationale, il peut ne pas s'estimer comptable du bilan de la droite et prétendre incarner « la rupture », fut-elle tranquille ! La seule rupture que peut inspirer Nicolas Sarkozy, elle se situe à l'intérieur de son propre camp et je ne suis pas sûr qu'elle soit si tranquille que cela... Mais, comme on dit, cela ne nous regarde pas !

En tout cas ne nous en préoccupons pas. Regardons la politique d'une manière plus élevée. Sans avoir les yeux de Chimène, il vaut mieux, pour cela, regarder du côté de la gauche. 2006 a en effet été pour nous l'occasion de formaliser notre ambition pour la société française des dix prochaines années -ce fut l'adoption de notre projet en juin- puis de choisir par le débat et la démocratie, mais dans le rassemblement, nos candidats pour les élections présidentielle et législatives. Tant du point de vue de la méthode que du résultat, le travail collectif que nous avons effectué, me semble souffrir aisément la comparaison avec la situation de la droite que je viens d'évoquer. D'ailleurs pour l'instant, nos concitoyens ne s'y trompent pas. Les centaines de personnes qui se sont inscrites au cours des dernières semaines sur les listes électorales -et qui lâchent parfois un commentaire d'opinion en effectuant cette démarche administrative- semblent largement partager mon diagnostic, au point qu'Eric Raoult s'est inquiété publiquement d'un tel afflux. Il est vrai au demeurant que quand Eric Raoult s'inquiète, c'est toujours publiquement, que ce soit de Clichy-sous-Bois ou des strings !

Nous abordons donc l'année 2007 dans de bonnes conditions : rassemblés au sein du Parti socialiste et déjà au-delà du Parti socialiste derrière Ségolène Royal, dotés d'un projet que la campagne participative en cours va permettre d'enrichir encore pour élaborer les engagements présidentiels, avec quelques longueurs d'avance et je pense une envie particulière de gagner l'élection législative dans cette circonscription.

Le chemin de la victoire est cependant long et toujours incertain : un peu plus de 100 jours nous séparent du premier tour de l'élection présidentielle. Dans à peine plus de 5 mois, notre circonscription aura changé de député... ou gardé l'actuel !

Ne modérons pas notre énergie pour réussir ces rendez-vous. Au-delà de la critique du bilan et des propositions de la droite, popularisons les engagements que nous prenons pour notre pays :

- le SMIC à 1 500€, l'augmentation du pouvoir d'achat et la lutte contre la vie chère (je n'ai pas vu que la droite proposait ça. Elle préfère inviter les gens modestes à se serrer la ceinture, pour financer la baisse des impôts des plus riches),
- le programme d'entrée dans la vie active pour les jeunes (Nicolas Sarkozy préfère le principe du « marche au crève »),
- la construction de logements sociaux en nombre suffisant -et pas tous dans les mêmes villes, tandis que d'autres s'en dispensent- pour donner du sens à ce fameux droit opposable au logement, dont il est devenu à la mode de parler (chacun sait combien Nicolas Sarkozy à Neuilly-sur-Seine et Eric Raoult au Raincy, pourtant thuriféraires du droit opposable au logement sont disposés à agir pour le mettre en application dans leur commune),
- couverture professionnelle universelle pour sécuriser le parcours professionnel durant toute la vie active (c'est aussi tout le contraire de la philosophie « marche ou crève » du candidat ultra-libéral de l'UMP),
- service civique obligatoire pour redonner un sens à l'appartenance à la Nation (là tout le monde semble d'accord, mais la différence, c'est que nous, on va vraiment le faire !),
- limitation du cumul des mandats (si, si, on ne pourra plus être ministre de l'Intérieur, président de l'UMP, président du Conseil général des Hauts-de-Seine et candidat à l'élection présidentielle !)
- augmentation de la part des énergies renouvelables dans l'approvisionnement du pays pour la porter à 20% d'ici à 2020 (il ne suffit pas de se faire prendre en photo avec Nicolas Hulot),
- augmentation de l'aide au développement, pour régler dans la durée le problème complexe des flux migratoires (ce qui est un tout petit peu différent du principe de l'immigration choisie prônée par Nicolas Sarkozy).

J'arrête là pour ce matin. S'il y a encore des gens pour dire que la gauche n'a pas de projet ou que la droite et la gauche c'est la même chose -et il y en a !- envoyez les moi, c'est mon boulot de candidat, ou expliquez leur vous-même, c'est votre rôle indispensable de militant dans cette campagne.

Je terminerai par ce que j'estime être la spécificité de notre circonscription. Il y a la droite, la gauche, les idées, la confrontation démocratique... et puis il y a les hommes. Dans ce début de campagne, je suis frappé par ce que je ressens des contacts nombreux que j'ai avec les habitantes et les habitants de nos six villes, qu'il s'agisse de vecteurs d'opinion ou de simples citoyens. Au-delà du clivage droite/gauche, voire par-delà ce clivage, je ressens une forte volonté de changer de député, pour redonner une certaine dignité à la manière de faire de la politique dans ce coin de Seine-Saint-Denis. J'en éprouve une responsabilité supplémentaire, pour ne rien vous cacher assez lourde.

Par le travail que j'ai effectué en plus de 20 années de militantisme au Parti socialiste (je reprends ce matin ma 22<sup>e</sup> carte, ce qui n'est pas si mal pour un type qui ne rejoindra le club des quadras que dans quelques semaines), par l'action qui a été la mienne durant mes près de 13 années de mandat d'élu local, par l'étude des dossiers à laquelle je m'astreins, par le rapport de dégoût que j'entretiens avec la démagogie ou toute forme de corruption, par mon rapport au suivi scrupuleux des engagements pris lors de mes campagnes électorales, par mon souci de rendre des comptes sur mon action, par la disponibilité et la proximité que je m'efforce de conserver vis-à-vis du terrain et de mes concitoyens, je pense pouvoir incarner cette aspiration au renouvellement du représentant de notre circonscription à l'Assemblée nationale. Et je crois que ce sera aussi une dimension importante de l'élection.

Comme nous avons choisi -c'est un des credo de Ségolène- de faire de la politique par la preuve, je vous invite à consulter sur ces questions le site de candidat que je viens d'ouvrir ([www.pascalpopelin2007.com](http://www.pascalpopelin2007.com)) ainsi que mon blog et de le faire connaître autour des vous. C'est important, au même titre que les tracts et les affiches qu'il va nous falloir diffuser avec application durant les prochaines semaines.

Chers amis,  
Chers camarades,

Je mesure l'honneur qui m'est fait de porter une nouvelle fois vos couleurs, pour un combat électoral d'une importance nouvelle pour moi. Je m'y consacre depuis déjà plusieurs mois. Mon engagement va encore s'intensifier dans les semaines qui viennent. J'espère que je serai digne de la confiance que vous avez placée en moi.

J'ai cependant appris quelques petites choses en vingt ans de vie politique et notamment celle-ci : sans équipe, sans militants, sans soutien, on n'est rien.

Alors je compte sur vous qui êtes venus si nombreux ce matin ! Très belle année 2007 à tous... et plus que jamais, vivement le printemps !